

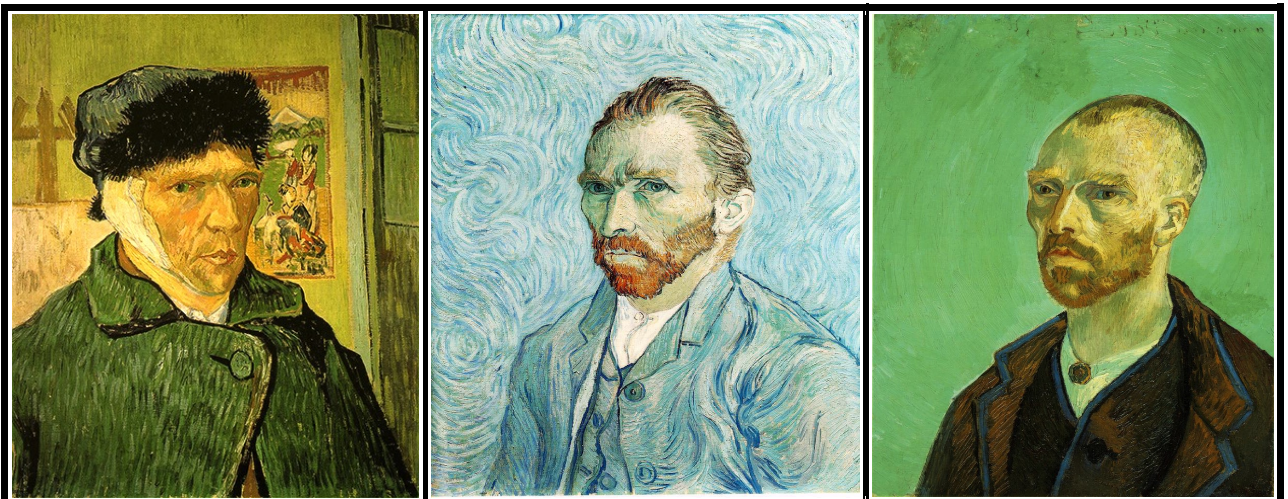


VIE DE JOSEPH ROULIN

D'APRÈS L'OEUVRE DE
PIERRE MICHON

INTERPRÉTATION & MISE EN SCÈNE
THIERRY JOLIVET

PRODUCTION
LA MEUTE - THÉÂTRE



LE TEXTE

VIE DE JOSEPH ROULIN

De Pierre Michon
Éditions Verdier (1988)

– RÉSUMÉ –

Joseph Roulin, modeste employé des Postes de la fin du dix-neuvième siècle, fut l'ami d'un pauvre fou nommé Vincent Van Gogh, lorsque celui-ci vivait à Arles et que rien encore ne pouvait laisser présager qu'il serait un jour reconnu comme le plus grand peintre de son temps. À partir des tableaux de Vincent, seuls vestiges de cette histoire perdue, Pierre Michon imagine ce que fut l'amitié de ces deux hommes que tout séparait, du jour de leur rencontre jusqu'à la gloire posthume du peintre, et en fait la matière d'un poème bouleversant sur le sens de l'acte artistique, la fragilité de la condition humaine et la beauté du monde.

– EXTRAIT –

« Qui dira ce qui est beau et en raison de cela parmi les hommes vaut cher ou ne vaut rien ? Est-ce que ce sont nos yeux, qui sont les mêmes, ceux de Vincent, du facteur et les miens ? Est ce que ce sont nos coeurs qu'un rien séduit, qu'un rien éloigne ? Est-ce toi, jeune homme qui avec feu entretiens de très jolies femmes à propos de la peinture ? Ou vous, toiles perchées dans Manhattan, marchandises qui réjouissez les dollars et ce faisant sans doute approchez un peu de Dieu, aussi ? C'est vous, corbeaux là-dessus volant que nul ne saurait acheter, dont on n'a pas l'usage, qui ne parlez pas et n'êtes mangés que dans les pires disettes, chers corbeaux à qui le Seigneur a donné des ailes d'un noir mat, un cri qui casse et un vol de pierres. C'est vous, chemins. Ifs qui mourez comme des hommes. Et toi soleil. »

– PRESSE –

TÉLÉRAMA

« Pierre Michon débusque,
derrière les soleils brûlants de la postérité,
le souffle haletant du mal de vivre. »

LA CROIX

« Ce petit livre rendrait caduque toute la production romanesque d'une saison. »

LIBÉRATION

« Pierre Michon nous donne ce qu'il a de plus précieux. »

LE MONDE

« Ne manquez pas ce chef d'oeuvre minuscule. »

NOTE D'INTENTION

Peu connu du grand public, Pierre Michon est peut-être le plus grand écrivain français vivant. Prosateur parfait, harmoniste obstiné, il compose ses miniatures comme jadis on érigeait des cathédrales, dans un terrible et glorieux effort pour donner matière et façon à ce qui dépasse l'entendement. Plus qu'un maître de l'agencement, plus que l'orfèvre ultime de la littérature de langue française il en est le corps vivant, ardent, bouleversé, le héros littéralement. La lecture de son oeuvre vous donne le sentiment de prendre part à une célébration, dont l'intensité vous serre le coeur, qui dans un univers absurde vous fait ponctuellement vous sentir, pour reprendre les mots de l'écrivain lui-même à propos de Flaubert, « doué de sens et de but ». Restituer la pensée véhiculée dans la phrase labyrinthique de Michon, la restituer dans toute sa puissance, son acuité, sa profondeur, voilà qui constitue un véritable défi. Ce défi sonne à mon désir comme un irrésistible appel : pour le metteur en scène que je suis, appel à partager avec autrui la beauté active de ce petit chef d'oeuvre ; pour l'acteur que je suis, appel à soulever dans les airs le chant hallucinatoire de Pierre Michon, que tout apparente à une incantation magique.

L'histoire de Vincent Van Gogh, l'histoire tragique et absurde de celui qui fut le plus grand peintre de son temps et ne le sut jamais, cette histoire nous la connaissons – ou plutôt nous croyons la connaître. Et pour cause, nous en avons parcouru le décor tout au long de notre existence au gré des tableaux. Nous avons déambulé dans la nuit d'Arles, sous les étoiles tourbillonnantes. Nous sommes chez nous dans le café rouge, dans la chambre bleue, et rien ne nous a illuminé comme le fracas jaune du soleil de Vincent sur les blés de Provence. Nous avons grandi, rêvé, vécu ici. Soit. Mais cette histoire en vérité, comment la connaissons-nous ? Comment la connaissons-nous quand elle nous est parvenue via l'expertise du monde savant, par l'exégèse, la biographie, le patrimoine et le marché ? Si nous voulons réellement connaître cette histoire, il n'est pas impossible qu'il nous faille la revivre selon le détour politique proposé par Pierre Michon, c'est-à-dire par les yeux d'un homme qui n'entendait rien ni à la peinture ni aux peintres, que par conséquent peut-être il était seul à fréquenter vraiment : Joseph Roulin, employé des Postes, que Van Gogh peignit à plusieurs reprises, et dont tout porte à croire qu'il fut aussi son ami. Par les yeux du facteur Roulin, nous regardons le spectre décharné de ce fou de Vincent et nous voyons un homme, ni plus ni moins, c'est-à-dire à la fois un dieu et un cafard, un pauvre type qui repousse les limites de l'acharnement, qui hurle dans un espace vide pour le monde qui ne lui répond pas, et qui pourtant continue de hurler, qui fait un acte de foi, pour personne, pour rien, et qui en crève. Et par les yeux du facteur Roulin, cet homme perdu nous émeut comme aucun catalogue, comme aucune monographie ne le pourra jamais.

Sur le plateau donc, dans un nulle part propice à la rêverie, un acteur et deux musiciens. Les sonorités électroniques des synthétiseurs se mêlent aux timbres de la batterie ou du piano, soutiennent et emportent la voix. Dans un dispositif hypnotique, qui mêle installation lumière et projections vidéo, apparaissent et s'entrelacent les visages et les lieux tels que peints par Van Gogh – car l'histoire que nous racontons ne se passe pas dans les lieux que ces tableaux représentent mais à l'intérieur des tableaux eux-mêmes, qui sont un monde, un monde dans lequel nous rêvons de nous tenir toujours.

Thierry Jolivet
Mai 2018

LE SPECTACLE

– VIE DE JOSEPH ROULIN –

D'après l'oeuvre de
Pierre Michon

Interprétation et mise en scène
Thierry Jolivet

Musique
Jean-Baptiste Cognet & Yann Sandeau

Création lumière
David Debrinay

Création vidéo
Florian Bardet

Sonorisation
Mathieu Plantevin

Régie générale
Nicolas Galland

Durée estimée
1h30

Production
La Meute – Théâtre

Coproduction
Les Célestins – Théâtre de Lyon
Théâtre Jean-Vilar – Bourgoin-Jallieu

Création
Les Célestins – Théâtre de Lyon
12 au 20 décembre 2019

L' A U T E U R

– PIERRE MICHON –

Pierre Michon, né en 1945 à Châtelus-le-Marcheix dans la Creuse, est unanimement considéré par la critique comme l'un des plus grands écrivains français vivants. À l'âge de trente-neuf ans, il fait une entrée fracassante dans le vie littéraire avec la publication de *Vies minuscules*, immédiatement salué comme un chef d'oeuvre, pour lequel il reçoit le prix France Culture 1984. À ce premier livre succéderont deux textes évoquant les destins de peintres illustres, *Vie de Joseph Roulin* en 1988, et *Maîtres et serviteurs* en 1990. En 1991, il met en scène les vertiges de la littérature dans *Rimbaud le fils*. En 1996 paraît *La Grande Beune*, roman dans lequel il renoue avec le décor rural de *Vies minuscules*. Viendront ensuite *Trois Auteurs* (en 1997) et *Corps du roi* (Prix Décembre 2002), deux recueils de textes célébrant le génie de ses maîtres littéraires, Flaubert, Beckett ou encore Faulkner. Ses romans parus dans les années 2000 empruntent le cadre de périodes historiques diverses : le Moyen-Âge dans *Abbés* (2002), l'Antiquité dans *L'Empereur d'Occident* (2007), et la Révolution française dans *Les Onze*, qui reçoit en 2009 le Grand Prix du roman de l'Académie française. Son dernier livre, *Le Roi du bois*, est paru en 2014. En 2017, un Cahier de L'Herne lui est consacré.

LE METTEUR EN SCÈNE

– THIERRY JOLIVET –

Après avoir étudié la littérature et le cinéma, Thierry Jolivet intègre en 2007 le Conservatoire de Lyon, sous la direction de Philippe Sire. Au cours de sa formation, il travaille notamment avec les metteurs en scène Laurent Brethome, Richard Brunel, Simon Delétang, Marc Lainé, et avec l'auteur Philippe Minyana. En 2010, dans le cadre de son diplôme de fin d'études, Thierry Jolivet écrit et met en scène *Les Foudroyés*, variation sur *La Divine Comédie* de Dante Alighieri. Entre 2011 et 2012, il crée avec *Le Grand Inquisiteur* et *Les Carnets du sous-sol* un diptyque d'après l'oeuvre de Fédor Dostoïevski, et met en scène la *Prose du Transsibérien* de Blaise Cendrars. En 2013, il est invité en tant que metteur en scène associé au Festival Esquisses d'été de La Roche-sur-Yon, où il crée *Italienne* d'après deux pièces de Jean-François Sivadier, et dirige une mise en voix du *Roman théâtral* de Mikhaïl Boulgakov. En 2014, il crée *Belgrade* d'après la pièce d'Angélica Liddell, spectacle pour lequel il se voit décerner le Prix du Public lors du Festival Impatience. En 2017, il crée *La Famille royale*, épopée contemporaine d'après le roman culte de William T. Vollmann. Depuis 2019, il est artiste associé aux Célestins – Théâtre de Lyon. Thierry Jolivet intervient par ailleurs régulièrement dans les écoles d'art dramatique pour y diriger des stages de création (École Supérieure d'Art Dramatique de Paris, Comédie de Saint-Étienne, Conservatoire de Lyon, Conservatoire de Nantes).

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

JEAN-BAPTISTE COGNET – MUSIQUE

Jean-Baptiste Cognet est né en 1985 à Lyon. Après des études au Conservatoire de Lyon (Musiques Actuelles Amplifiées, Jazz, Composition) et à l'Université Lumière Lyon 2 (Musicologie, Musique à l'image), il obtient deux Diplômes d'État (Musiques Amplifiées et Formation Musicale) au CEFEDM Rhône-Alpes. Il enseignera la formation musicale aux Conservatoires de Chambéry et Villeurbanne. Il se tourne ensuite vers le théâtre en composant une trentaine de bandes originales de spectacles, fonde le label pop Music for a Train Records, et développe les projets Memorial* (ensemble musical à géométrie variable autour des textes de l'écrivain Clément Bondu), Act of Beauty (solo électronique) et Walter Dean (performance arts numériques). Sa pratique se tourne résolument vers la croisée des disciplines (musique, théâtre, cinéma, arts numériques) et des esthétiques (rock, musique électronique, musique orchestrale).

YANN SANDEAU – MUSIQUE

Yann Sandeau est un musicien lyonnais formé à la batterie, au clavecin et aux musiques électroniques. Dès 2008, il façonne au sein des groupes Élans d'Arkel, Nickel Pressing et Memorial* un jeu de batterie puissant et atypique. En parallèle, il prend part à des projets en tant que compositeur ou arrangeur. En 2012, il collabore avec Jean-Baptiste Cognet pour mettre en musique la pièce de théâtre *Belgrade*, d'après Angélica Liddell, mise en scène par Thierry Jolivet. De 2013 à 2018, les deux musiciens s'associent à l'écrivain Clément Bondu pour une série de créations oscillant entre oratorio et théâtre musical : *Désertion (Jour 0)*, *Nous qui avons perdu le monde*, la pièce de théâtre *La Famille royale*, mise en scène par Thierry Jolivet d'après William T. Vollmann, ainsi que le vidéo-concert *L' Avenir* avec un instrumentarium plus électronique.

DAVID DEBRINAY – LUMIÈRE

David Debrinay débute sa carrière d'éclairagiste à 22 ans après avoir été assistant pendant ses études d'Histoire à l'Université de Lyon. Depuis plus de 15 ans, il travaille dans le domaine du théâtre, de la danse et de l'opéra en créant des éclairages pour des artistes internationaux tels que Lucinda Childs, Max-Emmanuel Cencic, Alejandro Cerrudo, Jonah Boaker, Nicola Raab, Jakob Peter-Messer, Richard Brunel, Davy Brun, Jean Lacornerie, Yan Raballand. Ces dernières années, il conçoit également des univers lumière dans le domaine de l'événementiel de luxe en collaborant avec Hermès International, Château de Versailles Spectacles et Crush Agency. Depuis deux ans, il est directeur artistique lumière de WB, une société de production spécialisée dans l'événementiel et les expériences visuelles basée à Shanghai. En juin 2018 il crée LAM, agence de conception lumière dont le studio de création est basé à Lyon.

FLORIAN BARDET – VIDÉO

Florian Bardet se forme comme comédien au Conservatoire de Lyon, dirigé par Philippe Sire. Il en sort diplômé en 2010. Comme comédien, il joue notamment sous la direction de Thierry Jolivet, Laurent Brethome, Lionel Armand et André Fornier. C'est en 2014 qu'il commence à travailler comme vidéaste avec la réalisation de clips musicaux pour le groupe Memorial*. En parallèle, il travaille à la réalisation de plusieurs fictions indépendantes. Depuis 2016, il intervient auprès de différentes structures en dirigeant des ateliers d'éducation à l'image. En 2017, il réalise *André*, un documentaire pour la série Combat Ordinaire. En 2018, il conçoit le dispositif vidéo du spectacle *Souterrain*, mis en scène par Pauline Laidet.

LA COMPAGNIE

– HISTORIQUE –

La Meute – Théâtre est à l'origine un collectif fondé en 2010 par Florian Bardet, Clément Bondu, Thierry Jolivet, Gabriel Lechevalier et Nicolas Mollard, auteurs, acteurs et metteurs en scène issus du Conservatoire de Lyon. Thierry Jolivet assure la direction artistique de la compagnie depuis 2015. La Meute – Théâtre reçoit le soutien de la Ville de Lyon pour son fonctionnement.

2019 – *TOUT LE LONG DU JOUR COMME DES AGNEAUX DE BOUCHERIE*

Conception et mise en scène de Thierry Jolivet et Florian Bardet
Théâtre Nouvelle Génération – Centre Dramatique National de Lyon

2019 – *LE CRI*

D'après Howard Barker / Adaptation et mise en scène de Thierry Jolivet
Conservatoire de Nantes

2017 – *LA FAMILLE ROYALE*

D'après William T. Vollmann / Adaptation et mise en scène de Thierry Jolivet
Les Célestins – Théâtre de Lyon / Théâtre de la Cité Internationale – Paris / La Comédie de Saint-Étienne – Centre Dramatique National / Le Lieu Unique – Scène nationale de Nantes / Théâtre de Nîmes / Théâtre Jean-Vilar – Bourgoin-Jallieu / Château Rouge – Annemasse / Le Toboggan – Décines

2016 – *VIVRE*

D'après Raymond Depardon / Adaptation et mise en scène de Thierry Jolivet et Clément Bondu
Le Centquatre – Paris

2014 – *BELGRADE* (Festival Impatience 2014 – Prix du public)

D'après Angélica Liddell / Adaptation et mise en scène de Thierry Jolivet
Les Célestins – Théâtre de Lyon / Le Centquatre – Paris / Théâtre Jean-Vilar - Bourgoin-Jallieu

2013 – *ITALIENNE*

D'après Jean-François Sivadier / Adaptation et mise en scène de Thierry Jolivet
Festival Esquisses d'été – La Roche-sur-Yon

2013 – *SI TU VEUX MA VIE VIENS LA PRENDRE*

D'après Anton Tchekhov / Adaptation et mise en scène de Florian Bardet et Nicolas Mollard
Les Amphis – Vaulx-en-Velin

2012 – *LES CARNETS DU SOUS-SOL*

D'après Fédor Dostoïevski / Adaptation et mise en scène de Thierry Jolivet
Théâtre de l'Élysée – Lyon

2011 – *KARAMAZOV*

D'après Fédor Dostoïevski / Adaptation et mise en scène de Florian Bardet et Nicolas Mollard
Théâtre de l'Élysée – Lyon / Centre Charlie Chaplin – Vaulx-en-Velin

2011 – *LE GRAND INQUISITEUR*

D'après Fédor Dostoïevski / Adaptation et mise en scène de Thierry Jolivet
Théâtre de la Croix-Rousse – Lyon / Théâtre des Clochards célestes – Lyon

2010 – *HAMLET*

D'après William Shakespeare / Texte et mise en scène de Clément Bondu
Théâtre Kantor – Lyon / Maison Louis Jovet / Montpellier

2010 – *LES FOUDROYÉS*

D'après Dante Alighieri / Adaptation et mise en scène de Thierry Jolivet
Théâtre de l'Élysée – Lyon

LA COMPAGNIE

– PROJET ARTISTIQUE –

Il faudrait dire combien il est difficile en vérité de produire du discours sur le travail en-dehors du travail lui-même, les catégories sont toujours fausses, collectif, mise en scène, je ne comprends rien à ces mots et ils ne m'intéressent pas, ce que je peux dire peut-être c'est que nous sommes plusieurs et que nous faisons un acte d'écriture, nous sommes des écrivains voilà, se tenir là debout sur le plateau c'est un acte d'écriture, décider de la place de la caméra c'est un acte d'écriture, éclairer un visage c'est un acte d'écriture, rompre une cadence c'est un acte d'écriture, alors voilà je fais avec mes amis un acte d'écriture, et parmi eux il y a des artistes qui vivent et parlent dans la même ville que moi et aussi des artistes qui ont vécu il y a deux siècles à l'autre bout du monde, ce que je peux dire aussi c'est que pour nous le théâtre n'est pas une discipline, ce n'est pas une technique, c'est un lieu, simplement un lieu, un lieu qu'il nous appartient de peupler, de désirs, de fantômes, de joies défaits et de colères victorieuses, un lieu à habiter, nous ne sommes pas des professionnels nous sommes des hommes, nous n'avons pas de métier nous avons une existence, seule la terreur nous tient lieu de système, seules la tristesse et la joie nous tiennent lieu de système, nous ne sommes pas en quête de nouvelles formes nous sommes en quête de vérité, et quand nous aurons vieilli ce dont je me souviendrai c'est d'avoir fait l'expérience de la reconnaissance, il y a eu un moment où lisant Dostoïevski je l'ai reconnu, il y a eu un moment où regardant Bergman je l'ai reconnu, il y a eu un moment où vivant près de tel de mes camarades je l'ai reconnu, ça existe, il y a un moment où il est possible de dire nous vivions séparés et voilà que nous sommes en présence l'un de l'autre et nous nous reconnaissons, voilà peut-être ce que l'art représente pour moi, le sentiment des retrouvailles, parce qu'un artiste ce n'est pas un assistant social, ce n'est pas un directeur de conscience, un artiste c'est celui qui vous invite à le reconnaître en tant que votre semblable, alors voilà ce que nous faisons et ce que nous allons continuer à faire, nous allons continuer à faire l'expérience de la fraternité, l'expérience de la fraternité avec mes camarades, l'expérience de la fraternité avec les spectateurs, avec les spectres des poètes qui à travers les oeuvres en appellent eux-mêmes par-delà la mort à notre fraternité, parce que la compassion ça veut dire que souffrir seul et souffrir ensemble ce n'est pas la même chose, et on peut dire aussi parfois que la vie c'est l'histoire des larmes sans pour autant être des dépressifs, alors oui nous allons pleurer sur notre sort obstinément et nous n'en aurons pas honte car nos larmes sont des larmes de guerre, nous resterons amoureux de nos forces, je crois que si nous faisons du théâtre c'est pour perdre, pour apprendre à perdre, parce que le théâtre c'est l'empire de la mort, la fuite du temps donnée comme expérience définitive, le règne du toujours déjà advenu, contrairement à ce qu'on dit le théâtre ne produit pas de la représentation il produit du réel, du temps réel, alors nous faisons du théâtre pour apprendre à perdre contre la mort, au bout du compte nous serons terrassés et nous nous serons battus quand même, je crois que nous avons appris à fréquenter la beauté et à nous laisser dévorer par elle le jour où nous avons compris que nos vies ne seraient pas sauvées, que nous allions mourir sans rien avoir compris, que nous allions mourir pour rien, que la seule chose qui pouvait être sauvée c'était ça, un instant, un geste déjà perdu, le souvenir d'avoir vécu quelque chose quand même, d'avoir bravé la peur et de nous être tenus debout devant elle, nous ne trouverons pas la solution mais nous allons apprendre à aimer le problème, l'humanité a inventé de prendre la parole dans le désert et c'est un miracle absurde auquel personne ne comprend rien, un miracle que nous choisissons de reconnaître et de célébrer, en travaillant, dans la soif et l'incertitude.

Thierry Jolivet
Janvier 2015

CONTACTS

– LA MEUTE – THÉÂTRE –

9 montée Saint-Sébastien – 69001 Lyon

lameute.theatre@gmail.com

www.lameute-theatre.com

– DIRECTION ARTISTIQUE –

Thierry Jolivet

+33 (0) 6 82 25 58 42

thierryjolivet@live.fr

– ADMINISTRATION & PRODUCTION –

Henri Brigaud

+33 (0) 6 66 26 14 82

brigaud.henri@wanadoo.fr

– DIFFUSION –

Olivier Talpaert

+33 (0) 6 77 32 50 50

oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr